



En mai 2001, Michel Deceuninck (au centre) quitte la présidence de la MDA dont il avait pris les rênes en 1970. ARCHIVES LA VOIX



Les associations luttèrent déjà contre l'abstention, il y a... soixante ans

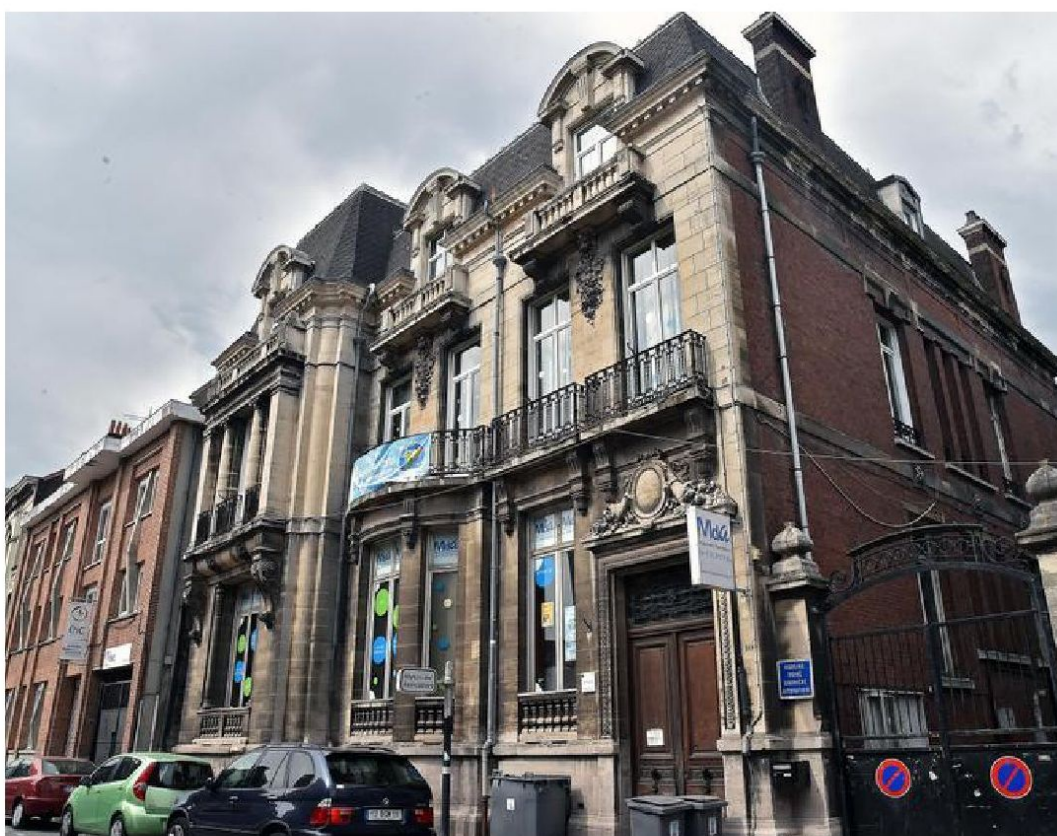
De centre culturel en 1959 au statut de maison des associations depuis 1991, la MDA a eu une histoire riche dans la ville, en toute indépendance. Michel Deceuninck, 93 ans, a été un des fondateurs de l'outil. Premier volet de notre série estivale consacrée aux 60 ans de la MDA, qui reviendra chaque week-end.

SÉRIE
D'ÉTÉ

PAR CHRISTIAN VINCENT
cvincent@lavoixdunord.fr

TOURCOING. En 1958 s'est créé le COTAC, comité tourquennois d'action civique, avec Edmond Lehembre, Georges Comte et Michel Deceuninck à la pharmacie du Brun-Pain. « On était des anciens scouts et on se disait qu'il y avait peut-être des choses à faire. La première idée était la lutte contre l'abstention. » Déjà... « J'ai été le délégué du FRACA, le Front républicain d'action contre l'abstention, pour les élections de 1959. On est allé entre les deux tours à la mairie, et tous les abstentionnistes ont reçu une lettre leur disant qu'ils n'avaient pas voté et que c'était leur devoir ! » On imagine une telle action aujourd'hui... Puis, Michel Deceuninck a connu les collectes de vieux livres pour les soldats d'Algérie. « On confectionnait des paquets de 5 kg qui étaient parachutés. »

L'idée du centre culturel a mûri dans l'esprit de Gaston Bastard et André Cassette, un professeur du lycée Gambetta et un journaliste. C'était le lancement des maisons de la culture de Malraux. L'aventure a réellement pris corps en octobre 1959. Ils ont eu l'occasion de faire acheter pour leur compte par la mairie l'actuel bâtiment de la rue de Lille. Le centre culturel, qui était propriétaire, l'a finalement re-



Le bâtiment de la MDA, rue de Lille, acquis à la fin des années 50. PHOTO FRANÇOIS FLOURENS

vendu à la mairie quand il a fallu faire de gros frais de réparation.

PAS DE GUERRE LAÏCS-CROYANTS Michel Deceuninck estime qu'il n'y a jamais eu de bagarre entre

laïcs et pratiquants. « Il y a eu des réticences, des explications mais jamais de pataquès. » On y comptait les émetteurs français, les MJC où il y avait des jeunes de tous bords. L'église catholique influait... « Moi-même ca-

tholique pratiquant, chef de district scout, j'ai toujours eu des contacts cordiaux avec tout le monde. Même avec Christian Odoux qui a été adjoint socialiste à la culture. Le premier adjoint à la culture que j'ai connu, Chris-

tian Maes, était communiste, on a travaillé en bons termes. »

Ce n'est qu'en 1991, sous le premier mandat du maire socialiste Jean-Pierre Balduyck, que la structure est devenue Maison des associations. « Certains avaient, à l'époque, des craintes d'une prise de pouvoir du politique sur la vie des associations et c'est exactement le contraire qui s'est produit. » Michel Deceuninck s'amuse à destination des jeunes qui s'investissent : « Dans trente, quarante ou cinquante ans, vous aurez une grande chance de devenir maire comme

« Certains avaient des craintes d'une prise de pouvoir du politique sur la vie des assos et c'est exactement le contraire qui s'est produit. »

ce fut le cas de Stéphane Der-naux, Didier Droart ou dernièrement Jean-Marie Vuylstecker, passés par le conseil d'administration... ».

Toujours dans l'action, au conseil d'administration, celui qui a été président de la structure plus de trente ans « essaye de rester en contact pour ne pas s'ennuyer à 93 ans ». ■

Des membres fondateurs, il ne reste que trois survivants : Édith Dubrule, qui dirigeait la chorale Vent du Nord, Yves Demeer de France-Amérique et Michel Deceuninck.